

Information à la troupe dans l'armée suisse (1914-1945)

Autor(en): **Vautravers, Alexandre**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **144 (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Information à la troupe dans l'armée suisse (1914-1945)¹

« Ein Soldat, der wohl gut schießen, laufen oder skifahren kann, dient unseren Zwecken nur schlecht, wenn ihm die positive innere Einstellung zum Land fehlt. Im entscheidenden Moment kann er ebensogut rückwärts laufen, gar rückwärts schießen. » (Heer und Haus, Februarbulletin an Verbindungsoffiziere, 5 februar 1944)

La Suisse doit faire face en 1916-1918 à une crise sérieuse: jusqu'à 100 000 soldats sont sous les armes en avril 1917 alors qu'à l'intérieur du pays, la situation économique ne cesse d'empirer, conduisant rapidement à l'exacerbation des tensions sociales.

■ Lt Alexandre Vautravers

Les temps de service des unités mobilisées aux frontières ou en service d'ordre s'allongent, avec des effets néfastes sur le moral. En novembre 1914, le général Wille crée un Bureau de conférences dirigé par l'universitaire fribourgeois Gonzague de Reynold. Il aura la tâche de fournir aux unités, sur demande, des lectures et des distractions pour les mois d'hiver. Surtout, par le choix des ouvrages et l'organisation de conférences aux thèmes historiques ou patriotiques, il doit renforcer l'esprit de résistance de la troupe. Des thèmes de discussions, appuyés par des publications (les «schémas») doivent être transmis aux officiers subalternes par des hommes de liaison, en alternance avec des exercices tactiques (Kriegspiel).

L'organisation souffre d'un manque de moyens et de permanence: elle ne fonctionne en définitive que durant deux hivers. Méconnue par la troupe, elle ne parvient guère à con-

vaincre les commandants; enfin les thèmes à traiter nécessitent un travail de préparation important. Durant l'entre-deux guerres, la réduction des budgets et des temps de service entraînent son démantèlement.

En 1939, aux risques d'invasion s'ajoute une nouvelle menace: la propagande des belligérants, largement répandue, fait douter de notre capacité de défense. La censure (section Presse et Radio) entraîne un manque d'information à la population comme à la troupe, qui n'arrange rien à la situation. Guisan, convaincu de l'importance du moral et de la volonté de résistance, soutient la création d'une nouvelle organisation, Armée et Foyer, dont le rôle sera d'agir, aussi bien au sein de la troupe que de la population civile par le biais de divertissements, d'informations, de conférences, de débats et de films.

Armée et Foyer souffre durant plus d'une année de graves problèmes d'organisation interne, et fait l'objet de rivalités en-

tre le commandement de l'armée et les autorités politiques du pays. Beaucoup dépend des commandants d'unité, de la qualité et de la confiance qu'inspirent les officiers de liaison. On ne peut guère parler d'une réelle efficacité avant l'automne 1940, date à laquelle la plus grande peur est passée.

Néanmoins, Armée et Foyer a su s'entourer de nombreuses organisations civiles et paramilitaires, de diverses instances officielles: ce soutien réciproque a eu un effet de synergie important. Perçue comme adversaire de la censure, Armée et Foyer a gagné la crédibilité du public grâce à de grands efforts de neutralité et d'objectivité; les thèmes les plus délicats étaient débattus en privé ou en cercles fermés. Les moyens utilisés – journaux, conférences et surtout les films ou actualités cinématographiques – ont permis de créer un réseau de personnes de confiance tout en touchant un public très vaste.

A.V.